



S E R M O N

T R E N T I E S M E.

ACTES CHAP. IV. VERSET XXIII.
IVSQUES AV TRENTE-VNIESME.

Actes chap. 4. Vers. XXIII. Or apres qu'on les eut laissé aller, ils vinrent vers leurs gens & leur raconterent tout ce que les Principaux Sacrificateurs & les Anciens leur auoient dit.

XXIV. Ce qu'aïans entendu ils esleuerent tous d'un accord la voix à Dieu, & dirent, Seigneur tu es le Dieu qui as fait le Ciel & la terre, la mer & toutes les choses qui y sont.

XXV. Qui as dit par la bouche de David ton seruiteur, pourquoi ont fremi les nations & ont les peuples projecté choses vaines.

XXVI. Les Rois de la terre se sont assemblez, & les Princes sont conuenus ensemble contre le Seigneur & contre son Christ.

XXVII.

XXVII. Car de vrai contre ton Sainct Fils Iesus, que tu as oinct, se sont assemblez Herode & Ponce Pilate, avec les nations & le peuple d'Israël.

XXVIII. Pour faire toutes les choses que ta main & ton conseil auoient auparauant determinees d'estre faites.

XXIX. Maintenant donc Seigneur regarde à leurs menaces, & donne à tes seruiteurs d'annoncer ta parole avec toute hardiesse.

XXX. En estendant ta main à ce que guerisons & signes, & miracles se facent par le Nom de ton Sainct Fils Iesus.

XXXI. Quand donc ils eurent prié, le lieu où ils estoient assemblez trembla, & ils furent tous remplis du Sainct Esprit & annonçoient la parole de Dieu avec hardiesse.



A esté sans doute vn effect tres-illustre & tres-admirable de la vertu du S. Esprit que de povres pescheurs idiots & sans lettres, & qui estoient les plus foibles de tous les hommes aient esté aussi tost qu'ils ont esté baptisés du feu celeste que leur maistre leur auoit promis, doués d'une tres-pure, & tres-parfaite in-

telligence des choses magnifiques de Dieu, du don de les prêcher en toutes sortes de langues, & de la faculté de guerir les maladies les plus inueterées, & les plus incurables : mais c'en a esté vn autre qui n'est pas moins admirable que celui là, que des gens qui estoient d'eux mesmes extrêmement timides, ayent esté en vn instant remplis d'vn courage heroïque ; que de frêles roseaux soient deuenus de fermes & inbranlables colonnes ; que des plantes tres-infirmes qui ne venoyent que d'estre plantées en l'Eglise, y ayent ietté soudainement de si fortes racines, que tous les vents, tous les orages, toutes les menaces des hommes & tous les efforts des Demons n'ayent pas esté capables de les renuerser, mais au contraire les y ayent de plus en plus affermies. C'est la merueille que l'histoire sacrée nous propose à considerer en ces paroles que vous venés d'entendre, & que nous allons exposer sous l'assistance de Dieu. Pour y proceder avec ordre nous reduirons nostre meditation à trois points ; le premier sera la relation que les Apostres saint Pierre & saint Iean ont faite à leurs Collegues & aux fideles qui estoient alors avec eux de ce qui leur estoit arriué, & de ce qui leur auoit esté dit par les Sacrificateurs

teurs & par les Anciens : le second la priere qu'ils ont faire à Dieu tous ensemble en cette ocaſion : & le dernier ce qui en eſt arriué par la prouidence de Dieu & par la puissance de ſon Eſprit.

Quant au premier ſi ces ſaints hommes euſſent eſté menés d'un eſprit purement humain il n'y a point de doute qu'aiaſ eſté ſi furieusement aſſaillis par les ennemis du Nom de Chriſt & de la verité de ſon Euangile , emprisonnés par leur commandement & renuoiés avec de ſi expreſſes defences de plus preſcher au Nom de Jeſus Chriſt , & de ſi horribles menaces s'ils continuoient à le faire nonobſtant leur defence , ils n'eueſſent ſuccombé à vne ſi violente tentation , & qu'abandonnans laſchement leur charge & leur deſſein ils ne s'en fuſſent retournés à leur pelche & à leurs filers , pour euites les perſecutions auſquelles ils ſe voioient expoſés dès l'entré de leur Miniſtere : mais eſtans animez & fortifiez par l'Eſprit de Dieu dont la vertu eſtoit infiniment plus grande que n'eſtoit leur foibleſſe , ils ont pourſuiui conſtamment la courſe qu'ils auoient ſi glorieusement commancée , & s'en ſont allez vers leurs gens , c'eſt aſauoir vers leurs Collegues , & vers leurs autres freres qui

se trouuoient alors avec eux. Car ils ne doutoient point qu'aians appris leur emprisonnement, ils ne fussent en grande peine d'eux, & ont voulu les consoler par leur retour vers eux si tost que Dieu leur en a donné le moien. Or ici, representez vous, ie vous prie, qu'elle a esté la ioie & des vns & des autres : de ces deux Apostres de reuoir leurs freres, & de leurs freres de voir & d'apprendre de leur propre bouche comme Dieu les auoit miraculeusement deliurez des griffes de destigres & de ces lions, & quelles reconnoissances & actions de graces ils en ont rendues à Dieu. Mais parce qu'ils auoient esté tellement relaschez, que ç'auoit esté avec defences de plus faire leur charge & avec de grandes menaces, il importoit que les Fideles en fussent auertis, afin que voians les dangers desquels, ils estoient menacez, ils se recommandassent à Dieu avec toute sorte de soin, & qu'ils s'armassent de bonne heure de toute son armure spirituelle contre tous les efforts de leur rage pour resister au mauuais iour & glorifier le Seigneur par leur perseuerance. C'est pourquoy l'Euan-geliste nous dit qu'ils leur racontèrent ce que les *Principaux Sacrificateurs*, c'est à dire,

Actes chap. 4. vers. 23. iusques au 31. 415
dire, tant le souverain Sacrificateur, que
les Chefs des classes Sacerdotales ; & les
Anciens, c'est à dire, les Magistrats & le
Gouverneur leur auoiēt dit en leur cōseil ;
& comme ils leur auoient tres - expresse-
ment defendu de plus parler ni enseigner
en quelque façon que ce fust au Nom de
Iesus Christ, sous menaces de grieues pei-
nes s'ils outrepassoient leur defence. Ils
ne craignent point d'effraier ces nouveaux
Chrestiens par le rapport de ces tristes
nouvelles, & ne les flattent point de vai-
nes esperances d'un estat tranquille dans
le monde. Ils ne leur disent pas *Paix, paix,*
où il n'y a point de paix ; Ils ne leur don-
nent point la prosperité temporelle pour
marque de la vraie Eglise : Ils ne leur cou-
sēt pas des oreillers sous les coudes pour
s'endormir : mais comme estans establis
pour guettes sur la maison d'Israël, ils les
auertissēt soigneusement des dangers qu'ils
voient approcher, afin qu'ils veillent &
qu'ils prient pour ne point entrer en ten-
tation, & qu'ils ne soient pas surpris ni
troublez quand la persecution suruiendra.
Venans d'entendre heurler ces loups &
rugir ces lions, ils vont à l'heure mesme en
auertir les autres Pasteurs leurs compa-
gnons, & pouruoir à tout le troupeau, le

mettrons par leurs exhortations en estat de n'ērecevoir point de dōmage en ce qui est de leur salut ; Mais voions maintenant ce qu'ōt fait là dessus ceux à qui ils en ont fait leur rapport. *Ayans entendu cela* (dit S. Luc) *ils eleuerent tous d'un accord la voix à Dieu & dirent, Seigneur tu es le Dieu qui as fait le Ciel & la terre &c.* Des Chrestiens timides & delicats qui eussent apprehendé de prendre la croix de Christ sur leurs épaulés eussent dit ayans entendu ces defences & ces menaces. Il faut ceder à la puissance & à l'authorité de nos superieurs, nous contenter de retenir la foy de Iesus Christ dans le secret de nos cœurs, bien que nous n'en facions au dehors la profession & les exercices, & attendre en patience qu'il plaise à Dieu de nous donner vne plus grande liberté, & non pas le tenter en nous precipitant dans les dangers sans nécessité & sans aucun fruit : car quand nous nous affermirons à vouloir faire en cette grande ville vne profession ouuerte de la Religion Chrestienne que gagnerons nous, ayans tous les Magistrats & tous les chefs de la religion contre nous. Mais ces saints hommes n'ont pas creu, ni qu'ils deussent obeïr à aucuns Magistrats, Sacrificateurs ou Docteurs au preiudice de la gloire

Actes cha. 4. vers. 23. iusques au 31. 417

gloire de Dieu, de la verité de son Euan-
gile, de la satisfaction de leurs consciences,
& du salut de leurs propres ames: ni qu'ils
peussent croire de cœur à justice sans faire de
bouche confession à salut; ni que ce fut ten-
ter Dieu de s'exposer aux persecutions
auxquelles il les appelloit; comme ce ne fut
pas le tenter quand les Israelites entrerent
par son commandement dans la mer rou-
ge: ni qu'ils eussent suict de craindre les
oppositions de leurs aduersaires contre sa
verité & contre son Eglise; sachans que
contté Dieu il n'y a ni conseil ni force, &
que malgré tous les efforts soit des hom-
mes soit des Demons, il faut que son œu-
re se face; & qu'enfin tout genouil se p'oié
deuant le Seigneur Iesus. D'autres qui eus-
sent esté plus hardis, mais temeraires plu-
stost que zelés, estans le nombre qu'ils
estoyent desia, y ayant plus de hui& mille
Chrestiens dans la ville, eussent parlé d'op-
poser la force à la force, & d'exciter vne
sedition contre ces Sacrificateurs & contre
ces Anciens du peuple: mais comme no-
stre Seigneur Iesus Christ, quand il fust
saisi par ses ennemis ne voulut pas permet-
tre à ses disciples de le defendre avec l'es-
pée, mais leur commanda de laisser faire
ceux qui venoyent pour l'empoigner &

D d

pour lui faire son procès; aussi ne vouloit il pas que son Eglise quand elle seroit ou menacée ou assaillie par ses aduersaires courussent aux armes & aux voies de fait, & excitassent des seditions dans les villes; car ce n'est pas le moien de planter la Croix dans les cœurs & d'establir son reigne dans le monde. C'est pourquoi les Apostres & les autres fideles au lieu de ces mauuais moiens, ont recours à la priere. C'estoit l'œuvre de Dieu, c'estoit à lui qu'il falloit s'adresser pour estre assistés de sa vertu contre ceux qui s'y opposoyent. En ce danger ils ne s'adressent pas à la Vierge Marie, laquelle ils auoyent avec eux; ils ne recourent pas à Moysse ni à Elie; ils n'appellent pas à leur secours les Anges ni les saints. Ils s'adressent tout droict à Dieu: Ainsi en ont ils fait constamment en toutes les autres occasions, comme nous le voions en toute cette histoire & en tous leurs Escrits; ainsi l'ont practiqué tous les autres fideles du Viel & du Nouveau Testament; car il ne se trouue aucun exemple contraire en toute la parole de Dieu encore qu'elle contienne vne infinité de prieres: comme aussi il ne s'y trouue iamais de commandement, de permission, ni de conseil d'en vser autrement. Il n'est pas

Actes chap. 4. vers. 23. jusques au 31. 419
pas dit seulement qu'ils firent cette priere à Dieu, mais qu'ils éleuerent leur voix à lui, c'est à dire qu'ils la lui firent avec vne emotion extraordinaire, & avec beaucoup d'ardeur & de deuotion. C'est ainsi que Dieu veut estre prié, & qu'il a toujours esté prié des Fideles, comme nous en auons vne infinité d'exemples en l'Écriture; ceux qui le prient par maniere d'acquit, & avec des affections tiedes & languissantes, ne doiuent pas s'attendre de rien obtenir de sa grace, laquelle ils implorēt si laschement: Pour le prier avec succès, il le faut prier avec zele. Ce n'est pas que le cri de la bouche y soit absolument necessaire: Moïse ne disoit mot lors qu'Israel se trouua enserré entre la mer & les montagnes, & l'armée des Egyptiens; & Dieu ne laissa pas, ayant regard au desir ardent de son cœur de lui dire *Pourquoi cries tu à moi?* & de l'exaucer en sa grace. Ionas estoit enseveli dans le ventre de la baleine, & de là il dit qu'il a crié, & que Dieu a exaucé son cri. Car il est des Fideles comme des Cieux; (Pseau. 19.) *Il n'y a point en eux de langage & toutes fois leur voix est ouïe.* Mais c'est qu'il y faut toujours apporter cette vehemence d'affection de laquelle (saint Iaqués 5. 16.) dit

*La priere du iuste estant faite avec vehemen-
 ce est de grande efficace: & ce bramer de l'a-
 me duquel le Prophete disoit. (Pl. 42 .1.)
 Comme le cerf brame apres le decours des
 eaux , ainsi mon ame brame apres toi, ô Dieu.
 C'est là l'vne des principales conditions
 que les prieres des Fideles doiuent auoir
 pour estre exaucées de Dieu : C'est là le
 cri qui penetre iusques aux oreilles , &
 mesmes iusques aux entrailles de la miseri-
 corde de Dieu. Remarquez encore ce
 que saint Luc dit qu'ils eleuerent leur voix
 à Dieu tous d'un accord; comme leur cause
 estoit commune & leur danger commun ,
 aussi estoit commune leur ardeur à implo-
 rer le secours de Dieu contre leurs com-
 muns aduersaires; aussi procedoit elle d'un
 commun principe qui est cet Esprit de
 Christ qui crie en nos cœurs *Abba Pere*, & qui
 est appelé en (Zacharie 12. 10.) *l'Esprit de
 grace*. Et c'est de ces prieres que les Fi-
 deles font tous d'un accord en leurs assem-
 blées que Iesus Christ disoit (Matth. 18.) *Si
 deux d'entre vous s'accordent entr'eux , de
 toutes choses qu'ils demanderont , il leur sera
 fait par mô Pere qui est aux Cieux; car où il y
 a deux ou trois assemblés en mô Nom ie suis au
 milieu d'eux : Car il est des prieres conioin-
 tes des Fideles ; comme de plusieurs feux
 assemblés**

Actes chap. 4. vers. 23. iusques au 31. 421
assemblés qui iettent vne flamme beaucoup plus grande. Ce n'est pas qu'il n'exauce les prieres qui lui sont faites par chaque Fidele en son particulier : mais c'est pour dire que celles qui lui sont faites en la maison par plusieurs ames qui sont vnies en mesmes sentiments de pieté & de deuotion , lui sont encore plus agreables.

Cette priere qu'ils ont faite à Dieu , comme nous la recite saint Luc a deux principales parties : La premiere contient les causes de la confiance qu'ils ont en Dieu , & du recours qu'ils ont à lui en cette occasion : & l'autre les faueurs & les graces qu'ils lui demandent. Pour causes de leur confiance en Dieu , & du recours qu'ils ont à lui, ils lui representent premierement qu'il est le *Createur du Ciel & de la terre &c.* Qui est la raison aussi qu'Ezechias aiant ouï les blasfemes & les menacés de Rabsaches enuoïé par Sennacherib contre Ierusalem , lui allegue en reclamant son secours & son aide ; *Eternel Dieu d'Israel (lui disoit il) qui es assis entre les Cherubins. Toi seul es le Dieu de tous les Roiaumes de la terre. Tu as fait les Cieux & la terre. Eternel incline ton oreille & escoute les paroles de Sennacherib.* La force de cette raison est , en ce qu'aiant

crée toutes choses , il les a toutes en sa puissance , & dispose de toutes absolument selon sa volonté ; que quand non seulement ces Sacrificateurs & ces Anciens , maistous les hommes de la terre ensemble se souleueroient contre Christ & contre son Eglise , ils ne peuvent lui nuire , ni empescher l'œuvre de Dieu en elle , parce qu'ils sont les Creatures qui tiennent leur vie , leur estre , leurs facultez , leurs mouuements , & toutes leurs operations de lui seul ; & que sans l'influence de sa vertu , & sans le concours de son action ils ne sauroient remuer le bout du doigt. bien loin d'empescher tout à fait ou de retarder en quelque façon l'exécution de ses conseils eternels : Que comme quand il a voulu il a crée du rien la poudre , de la poudre vn homme , d'vn homme tous les hommes ; il peut aussi toutes les fois que bon lui semblera , reduire tous ces hommes à vn homme , cet homme en poudre , & cette poudre en rien ; Et qu'ainsi aians Dieu pour nous nous ne devons pas craindre les hommes ni toutes leurs menaces , mais dire avec son Prophete , (Ps. 118. 6.) *Je m'assure en l'Eternel que me fera l'homme ?* Et avec son Apolstre , (Rom. 8. 30.) *Si Dieu est pour nous*
qui

Actes chap. 4. vers. 23. iusques au 31. 423
qui sera contre nous.

Ilslui alleguent en second lieu ce que leurs ennemis auoient fait bien peu aupa-
rauãt contre nostre Seigneur Iesus, & cõ-
me en cela rien n'estoit arriué que ce que
Dieu en auoit predit plusieurs Siecles au-
parauant, & ce que de tous les Siecles il
en auoit determiné. Par où ils lui tesmoi-
gnent qu'ils ne se troublent pas de ce que
les mesmes aduersaires entreprennent
contr'eux, mais qu'ils s'asseurent que
comme ces mal-heureux là continuent en
leur fureur, il continuera aussi à en rei-
gler & adresser tellement les effects, qu'il
n'en arriuera rien que ce qu'il en a ordon-
né en son conseil secret, & qui sera vtile
au bien & au salut de son Eglise; & que de
cela ils se reposent sur le soin de sa prou-
dence à laquelle ils se recommandent.
*C'est toi (disent ils) qui as dit par la bouche
de ton Seruiteur David, pourquoi ont fremi
les nations, & ont les peuples projecté choses
vaines? Les Rois de la terre se sont assemblez;
& les Princes sont conuenus ensemble contre
le Seigneur & contre son Christ: Car de vrai
contre ton Sainct Fils Iesus que tu as oint se
sont assemblez Herode & Ponce Pilate avec
les nations & le peuple d'Israël pour faire
toutes les choses que ta main & ton con-*

Dd 4

seil auoient determinées d'estre faites.

En ces paroles ils font deux choses. Premièrement ils mettent en auant la prediction que Dieu auoit faite de cette conspiration des Princes & des peuples contre nostre Seigneur Iesus, & la confrontent avec l'euuenement qui s'en est ensuiui; & puis ils en raportent le succes à la prouidence de Dieu qui a executé par ce moien ses decrets Eternels, quoi que ces mal-heureux instruments n'eussent rien moins que cela pour visée. Pour la prediction, ils la tirent du Pseaume deuxième. D'en examiner ici toutes les paroles, ce n'en est pas le lieu. Nous nous contenterons de vous faire voir que c'est le Seigneur Iesus & la coniuration faite contre lui que cette Prophetie regarde, & que l'euuenement a répondu à la prediction. Que ce soit de Iesus Christ proprement & des conspirations faites contre lui qu'elle se doit entendre il n'en faut nullement douter: car encore que les paroles ici raportées puissent bien en quelque façon s'entendre de Dauid qui estoit l'Oinct de Dieu, comme ayant esté oinct par trois fois, premierement par Samuel, puis par la Tribu de Iuda, & puis par toutes les Tribus d'Israel; & contre lequel ses ennemis se sont assemblés à diuerses

Actes chap. 4. vers. 23. iusques au 31. 425
ses fois, comme Saul avec ses courtisans: Ithobeth & Abner avec toutes les Tribus d'Israel; les Rois des Philistins, des Moabites, des Syriens & des Idumeens ensemble avec leurs peuples. Neantmoins les suivantes, *L'Eternel m'a dit, Tu es mon Fils ie t'ay aujourd'hui engendré*, ne peuvent conuenir qu'à Christ, qui seul en toute l'Escriture est appelé le Fils de Dieu: & si elles peuvent en quelque façon s'entendre de Dauid, l'argument que l'Apostre en tire au premier des Hebreux pour la diuinité de Christ, & pour sa dignité eminente par dessus les saints Anges quand il dit, *A qui des Anges a-t-il jamais dit, Tu es mon Fils ie t'ay aujourd'hui engendré*, tomberoit par terre. Et certes saint Paul au 13. chap. de cette histoire interprete ces mots de nostre Seigneur Iesus Christ seul; comme aussi ce qui est dit au dernier verset de ce Pseaume *Baisés le Fils de peur qu'il ne se courrouce*, ne se peut prendre que de Christ qui seul merite d'estre appelé non seulement Fils, mais le Fils simplement & absolument, comme estant l'unique du pere, engendré par lui de toute eternité, & coessential avec lui. Et cette prediction là estoit tres-necessaire, car c'eust esté vn sujet de tres-grand scandale aux infirmes, si

apres auoir entendu tant de magnifiques
 promesses de la venue du Messie pour la
 redemption du monde on l'eust veu ex-
 posé à la haine & à la persecution des peu-
 ples , & les Princes & les Gouverneurs
 s'assembler contre lui, ceux là mesmes qui
 eussent deu estre les premiers à lui faire
 homage , & induire les autres à reconnoi-
 stre sa personne , & à embrasser sa doctri-
 ne comme les Sacrificateurs & les Do-
 cteurs de la Loi ; faite des conspirations
 contre sa vie , le condamner en leur con-
 seil, & le faire à la fin mourir en vne croix,
 sans que Dieu en eust rien predict par la
 bouche de ses Prophetes. C'est pourquoy
 comme il a vn merueilleux soin de tout ce
 qui regarde l'edification & le salut de ses
 esleus , il l'a predic long temps auparauant
 dans les Escritures , afin que quand la cho-
 se auendroit ils n'en fussent pas surpris ni
 scandalisez ; mais que c'estoient choses
 que Dieu auoit determinées , & qui
 estoient ainsi adressées par sa prouiden-
 ce , pour la gloire de son Nom , & pour
 le salut de toute l'Eglise. Comme il l'a-
 uoit predict , ainsi at'il esté accompli com-
 me nous le voions en l'histoire de sa pas-
 sion. Ses ennemis se sont assemblez en
 Conseil pour lui parfaire son procez , ils
 l'ont

Actes chap. 4. vers. 23. jusques au 31. 427
l'ont condamné dans leur conclaue comme vn impie & vn blasfemateur ; ils l'ont liuré à Pilate ; Pilate aiant appris qu'il estoit Galileen l'a renuoié à Herode qui estoit Tetrarque de Galilée pour le iuger ; Herode s'est moqué de lui & l'ayant traité comme vn insensé l'a renuoié à Pilate, vers lequel tout le peuple est couru criant *Crucifie le Crucifie le.* Pilate pour les contenter, l'a condamné à la mort de la Croix, & l'a liuré aux soldats Romains qui l'ont executé. Où vous voiez vne coniuration furieuse de grands & de petits contre Christ, pensans en sa personne faire mourir sa gloire & sa verité tout ensemble.

De cela qu'est il arriué? Ces saints hommes le monstrent quand ils ajoutent comme vous l'avez entendu, *Pour faire toutes les choses que la main & le conseil de Dieu auoient déterminé d'estre faites.* Où par la main de Dieu ils entendent cette puissante & efficace prouidence par laquelle il regit & adresse toutes les actions des hommes & tous les euenements des choses du monde. Et par son conseil, les decretz éternels de sa sagesse & de sa volonté touchant toutes les choses qui doiuent arriuer : Et par ces choses la mort de Christ & la

redemption du monde. Et disant que Dieu les *auoit déterminées*, c'est à dire arrestées & resolues en soi - mesme en sorte qu'il falloit necessairement qu'elles arriuaissent, & que ces mal-heureux se sont assemblez pour les faire & les executer, signifiant par cette particule, *Pour*, non leur intention, car ils ne songeoient à rien moins qu'à accomplir ses Decrets & les Escritures, & à procurer le salut des hommes par la mort de son Fils; mais seulement l'effect qui en a reüssi, selon ce qu'il en auoit ordonné & déterminé en lui mesme, si bien qu'ils n'ont esté que ses instrumens en l'execution de son oeuvre. Mais comment est-ce qu'à vne oeuvre si sainte ils s'est voulu seruir de si damnables instrumens? Il est bien aisé à comprendre. Il falloit que la mort par laquelle nostre Sauueur deuoit faire l'expiation de nos fautes, fust vne mort publique, ignominieuse & maudite, qu'il y fust condamné comme criminel par ceux qui auoient l'administration de la iustice publique, qu'il fust traité avec toutes sortes d'indigitez comme vn homme execrable; qu'il fust saisi & lié comme vn mal-facteur, tirassé & traîné deuant tous Tribunaux ciuils & Ecclesiastiques de la Iudée, moqué,

souffleté,

Actes cha. 4. vers. 23. iusques au 31. 429
souffleté , fouetté , couronné d'espines ,
cloué à la croix , & en cette croix couuert
de crachats , chargé d'iniures , & abreuvé
de fiel & de vinaigre. Cela ne se pouuoit
faire par des gens de bien : Car faire toutes
sortes de maux & d'outrages au Fils de
Dieu , & estre gens de bien , estoient cho-
ses incompatibles. Il a donc fallu qu'il se
soit fait par des meschans , animez par l'es-
prit malin , & transportez de fureur & de
rage , tels qu'ont esté les Scribes , les Pha-
rисиens , les Sacrificateurs , les Anciens , &
ce peuple brutal qui croioit sans sauoir
pourquoi , *Crucifie , crucifisele* , ou mesme
par des Infideles destituez de toute con-
noissance de Dieu & de sa Loi , tels qu'ont
esté Ponce Pilate & les soldats Romains.
Vous me direz , mais Dieu ne s'est il pas
par là rendu leur complice , & Autheur de
peché , comme estant la premiere cause
par qui tout cela est arriué , & qui a mis
tels instruments en œuure ? Non , parce
qu'il est bien l'Autheur de ce qui en a reus-
si , a sauoir de la mort de Christ , & de no-
stre redemption , mais non des pechez
qui s'y sont commis , lesquels on ne peut
imputer qu'aux vices des causes secondes.
Autre a esté l'action des Iuifs & des sol-
dats Romains en laquelle ils ne se sont

proposé que d'assouvir leurs passions maudites & damnables ; & autre l'action de Dieu , qui a eu pour visée de satisfaire à la justice par la punition des pechez des hommes en la personne de son Fils , & de sauver par sa misericorde tous ceux qui y auroient recours par le merite de cette satisfaction. Dieu n'a pas inspiré aux Juifs ni aux Soldats Romains ces mouuements d'impieté, d'auarice, d'enuie , de malice & de cruauté qui les ont porté à traiter ainsi nostre Seigneur lesos ; il s'en est serui seulement , & les a adressez par sa prouidence à l'effect qu'en son Conseil eternal il s'estoit proposé de produire en son tēps. Ils pensoient en cela faire leur propre volonté qui estoit impie & melchante , & Dieu a fait par eux la sienne qui estoit tres-sainte & tres bonne.

Ce qui est arriué alots pour la confusion des ennemis de Christ & pour le salut de ses enfans , c'est ce que les Fideles esperent qui auindra encore à l'auenir : Et c'est pourquoy ils adressent à Dieu leurs prieres quand ils aioutent. *Maintenant donc , Seigneur , regarde à leurs menaces, & donne à tes seruiteurs d'annoncer ta parole avec toute hardiesse, en estendant ta main à ce que guerissons, & signes, & merueilles se facent*

*Actes chap. 4. vers. 23. iusques au 31. 4. i
font par le Nom de son saint Fils Iesus.
Priere dont vne partie regarde les enne-
mis de Christ & de son Reigne ; & l'au-
tre ses Ministres. Pour ce qui est des en-
nemis, ils ne s'emportent pas en iniures
ni en imprecations contre leurs person-
nes, ils se contentent de représenter à
Dieu leurs menaces ; comme autres fois
Ezechias se contenta de desployer deuant
lui celles de Sennacherib en son Temple,
& lui disent *Regarde à leurs menaces. Le
Roi seant en son liét de justice* (dit le Sage
dans les Prouerbes) *dissipe tout mal par son
regard* ; aussi prient ils Dieu qu'il veuille
dissiper par le sien, c'est à dire, par le soin
de sa prouidence tous leurs meschans des-
seins & en destourner les effects de dessus
son Eglise : soit en leur changeant le cœur
enuers ses enfans, suiuant ce qui est dit dās
le mesme liure que *quand Dieu préd plaisir
aux voies de l'homme, il appaise ses ennemis
enuers lui* : Soit en leur ostant la puissance
de les executer, comme il en a mille
moiens. Et pour ce qui est de ses Mini-
stres ils prient Dieu *qu'il donne à ses serui-
teurs de prescher sa parole en toute hardiesse.*
Ils auoient bien vn grand courage à bien
faire leur charge, & preschoient l'Euan-
gile avec vn fort grand zele, mais comme*

ils auoient à soutenir tous les iours de nouveaux combats, ils auoient besoin que tous les iours Dieu leur renouelast l'assistance de son Esprit ; & qu'à mesure que leurs ennemis redoubloient leur malice , Dieu redoublast aussi leur constance , de peur qu'il ne leur en prist comme à saint Pierre qui alla bien avec courage sur les eaux vers nostre Seigneur Iesus Christ , mais dès que le vent se renforça, comença à chanceler & à s'enfoncer ; & aux autres Apostres avec lui qui disoyent avec tant d'assurance, qu'ils n'abandonneroyent jamais leur maistre , & à l'heure de sa passion defaillirent en leurs courages. Et ils s'adressent justement à Dieu pour auoir cette hardiesse à prescher sa parole nonobstant les defences des aduersaires , parce qu'elle ne leur pouuoit venir que d'une vertu surnaturelle & de cet Esprit qui est appelé en l'Escriture *l'Esprit de force*. C'est cet Esprit qui a enhardi les Prophetes à annoncer aux Princes & aux peuples au peril de leur propre vie tout ce qu'il leur a commandé : Qui a dit à (Ieremie 1. 8.) *Tu iras par tout où ie t'en-uoyeraï, & diras tout ce que ie t'aurai commandé : Ne crain point de te trouver deuant eux , car ie suis avec toi pour se deliurer.* Et

Actes cha. 4. vers. 23. iusques au 31. 433
à (Ezechiel , 3. 8.) *l'ay renforcé ta face contre leurs faces, & ton front contre leur front: l'ai rendu ton front comme un diamant, & plus fort qu'un caillou, ne t'effraie point à cause d'eux, combien qu'ils soient une maison rebelle: C'est celui aussi qui devoit remplir les Apostres de sa vertu pour faire leur charge avec courage; & à qui l'Apostre saint Paul a desiré d'estre recommandé par ces fideles à qui il disoit, (Eph. 6. 19.) Priés pour moi afin que parole me soit donnée à bouche ouverte en hardiesse, pour donner à connoistre le mystere de l'Évangile, & parler franchement comme il me faut parler.*

Mais parce que la predication de la parole ne pouvoit pas auoir son effect enuers ceux, ou qui ne la vouloyent pas entendre ou qui l'entendoyent avec des esprits pre-occupés d'erreur ou de vice, & que les miracles auoyent beaucoup plus de poids enuers eux, comme il auoit paru tout freschement en la conuersion de tant d'ames à l'ocasion de la guerison du boiteux, ils demandent en outre que Dieu estende sa main c'est à dire, déploie sa puissance, à ce que guerisons, & signes & merueilles se fassent par le Nom de son saint Fils Iesus. Ils appellent telle œuvre signe, parce qu'elle signi-
fioit que ceux qui les faisoient estoient

E c

personnes enuoiées de lui, & que la doctrine qu'ils annonçoient estoit vne doctrine vraiment diuine, ils les qualifient aussi *des merueilles*, parce qu'elles rauissoient les esprits des hommes en admiration; & entre les autres miracles, ils parlent particulièrement des *guerisans*, parce que c'estoit ceux qu'ils faisoient plus souuent & avec plus d'utilité: les charlatrans & les magiciens font bien souuent des choses ou par illusion ou par artifice qui semblent tenir du miracle, mais qui au reste ne sont bons ni pour le soulagement des corps, ni pour l'instruction des esprits; les miracles des saints Apostres n'en estoient pas de mesmes: Ils estoient tous viles, guérison des malades, deliurance des Demoniaques, resurreccion des morts. Les guerisons estoient ceux dont les occasions se presentoyent plus ordinairement, & par lesquels ils glorifioient Dieu plus souuent. C'est pourquoy ils en font vne particuliere mention; Et ils desirent que tous ces miracles se fissent *par le Nom de Iesus*, c'est à dire, par l'inuocation de son Nom, afin que sa gloire éclatât par tout, & que tout le monde le reconnust pour tel qu'il estoit véritablement, & se disposast tant plus volontiers à embrasser la doctrine

doctrine

Actes chap. 4. vers. 23. iusques au 31. 435
Arine de son Evangile.

Voila quelle a esté la priere des saints Apostres, & des fideles qui estoient avec eux : voulés vous voir maintenant quel en a esté l'effect & le succès, oyés ce que l'Evangeliste en dit, *Quand ils eurent prié, le lieu où ils estoient assemblés trembla, & ils furent tous remplis du Saint Esprit, & annonçoient la parole de Dieu avec hardiesse.* Comme ils firent cette priere avec vn tres-grand zele, aussi fut elle tres-agreable à Dieu, qui le leur tesmoigna sur le champ par ce miraculeux tremblement du lieu où ils estoient. D'autres fois il a tesmoigné le plaisir qu'il prenoit aux prieres & aux Sacrifices de ses seruiteurs par le feu qu'il enuoioit du Ciel; comme quand il la fait descendre sur le Sacrifice de Salomon & sur celui d'Elie. Ici il la monstre par vn tremblement de terre; signe tres propre à leur faire voir & sentir l'effect de cette puissance divine dont ils imploroient l'assistance; mais ce n'est rien de ce qu'il fist en la terre, Creature morte & inanimée au prix de ce qu'il fist dans les cœurs de ses fideles seruiteurs, lesquels à l'instant mesme furent tous remplis du Saint Esprit. Ils en estoient bien pleins desia auparauant mais alors ils le furent encore dauantage,

Ec 2

la vertu de l'Esprit de Dieu saisissant toutes les facultez de leurs ames, & leur donnant vn tres-notable renouvellement & vigueur. L'huile qu'Eliséo multiplia en faueur de la poure vefue s'arresta quand tous les vaisseaux furent pleins, & ils n'en receurent ni plus ni moins que ce qu'ils en pouuoient tenir : mais il n'en est pas de mesme de ces vaisseaux d'election ; ils estoient desia pleins & Dieu qui ne se lasoit pas de leur estre liberal y versa encore l'huile de ses graces, afin qu'ils les peussent communiquer à plusieurs, & il vouloit qu'ils fussent ou plus riches ou plus liberaux que les Vierges de l'Euangile qui refusent de faire part de celle qu'elles auoient en leurs lampes de peur d'en manquer. Et alors ils se mirent à annoncer l'Euangile de Iesus Christ avec vne vehemence vn courage & vn zele admirable, sans auoir nul egard aux defences ni aux menaces de tous leurs aduersaires, n'auant pas leur vie precieuse pour rien qu'avec ioie ils peussent acheuer leur course comme il estoit digne de vrais Ministres de Iesus Christ.

Ce sont là, *Tres-chers Freres*, les considerations que nous auons à vous faire sur nostre texte, c'est à nous maintenant de les

Actes chap. 4. vers. 23. iusques au 31. 437
les appliquer à nostre usage, afin qu'elles nous soient salutaires. Premièrement de ce que saint Pierre & saint Jean aussi tost qu'ils ont esté relaschez par leurs ennemis en sont allé trouver leurs freres, & leur ont fait vn fidele rapport de ce qui leur estoit arriué, & des defences & menages que leurs aduersaires leur auoient faites; Vous qui auons l'honneur de seruir à Dieu au saint ministère de l'Euan- gile aprenons quel est nostre deuoir, qui est d'auertir l'Eglise de Dieu en laquelle il nous a establis Euesques, c'est à dire, guetres & surueillans, des mauuais desseins de ses ennemis temporels & spirituels & des dangers qui la menacent, afin que les sachant, elle s'y prepare & se recommande à la grace & protection du Seigneur avec des prieres extraordinaires. Car autrement si elle venoit à estre surprise & à perir par nostre negligence, son sang qui est infiniment precieux à celui qui l'a rachetée par le sien propre, seroit redemandé de nos mains.

Et vous, *Mes Freres*, quand vous oyez en suite que ces Fideles ayans entendu la relation que leur auoit faite saint Pierre & saint Jean, ne l'ont pas negligée en mesprisant le danger auquel ils estoient,

Ec 3

d'estre bien tost persecutez : Apprenez de là le profit que vous devez faire des auertissemens que Dieu vous donne par la bouche de ses seruiteurs ; & au lieu que les profaness'en moquent & disent , *La vision que celui ci voit , est pour d'ici à beaucoup de jours , il prophétise pour les iours qui sont encore loin : ou comme d'autres , Ceci ne nous auindra point , ce sera à ceux là mesmes qui nous les predisent qu'il auindra*, haïstez vous de preuenir les tentations, & de vous preparer aux combats auxquels Dieu vous appellera. Ce n'est pas aux Ephesiens seulement, mais à vous tous aussi que son Apostre crie (Eph. 6.) *Prenez toutes les armures de Dieu , afin que vous puissiez resister au mauuais iour , & ayans tout surmonté demurer fermes. Soyez donc fermes ayans vos reins ceints de verité , & estans reuestus de la cuirasse de justice , & aians les pieds chaussés de la preparation de l'Euangile de paix , Prenans sur tout le bouclier de la Foi par lequel vous puissiez esteindre les dards enflammez du malin. Prenez aussi le casque de salut , & l'espée de l'esprit qui est la parole de Dieu , prians en toutes sortes de prieres & de requestes en tout temps en esprit , & veillans à cela avec toute perseuerance.* Sur ce raport ils n'ont pas pris conseil

Actes chap. 4. vers. 23. jusques au 31. 439
seil de la chair & du sang , ou pour ceder
par lascheté aux defences & aux menaces
des hommes & abandonner la cause de
Christ , & la profession de son Euangile ,
ou pour resister par la force à la persecu-
tion de leurs Magistrats ; mais ont eu re-
cours à la priere , implorans le secours de
Dieu & l'assistance de son Esprit pour se
fortifier plus que jamais en la Foi & en la
confession de son Nom. Que ce soit là
aussi nostre refuge & nostre asyle ; que ce
soit là nostre force & nos armes, il n'en est
point au monde de plus puissantes & de
plus assurees.

Après cela meditons fort soigneuse-
ment cette priere qu'ils lui ont présentée,
*Seigneur (lui ont ils dit) tu es le Dieu qui as
fait le Ciel & la terre &c.* Nous aussi,
quand les hommes pour nous détourner
de la Foi que nous auons en Dieu , nous
menacent de leur puissance , representons
nous à l'opposite celle de nostre Dieu qui
nous paroist si clairement par la creation
de cette grande machine de l'vniuers qu'il
a faite de rien par le seul Empire de sa vo-
lonté, qui a fait & qui soutient toutes cho-
ses par sa parole puissante. Celui que
nous seruons est vn Dieu tout-puissant, qui
fait ce qu'il veut au Ciel & en terre , & les

Ec 4

hommes qui nous menacent , & toutes les choses qu'ils pourroient employer pour nous nuire sont ses Creatures ; il les a toutes en sa main & en sa disposition ; quelque puissantes qu'elles soient ou qu'elles puissent estre elles ne peuvent rié sans lui , beaucoup moins contre lui & contre ses enfans. Il les a toutes faites de rien, il les peut toutes reduire à rien quand bon lui semblera , & mesme sans en venir là , les faire servir à nostre salut lors qu'elles pensoiét travailler à nostre ruine. Sous vne si haute protection nous n'auons rien à craindre , *Car celui qui se resire en la cachette du souverain se loge à l'ôbre du Tout-puissant*, comme dit le Prophete au Pseaume 91. Remarquez bien aussi ce qu'ils ajoutent , *C'est soi qui as predict par la bouche de son seruiteur David pourquoi ont fremi les nations &c.* Si les hommes nous haïssent à cause de son Nom ; si les Rois & les peuples conspirent contre son Eglise comme ils ont fait contre Iesus Christ mesme qui en est le chef & le Sauueur , il nous l'a predict il y a long temps, cela ne nous doit pas surprendre ; mais il nous a predict aussi , (P.s. 2.) *Que celui qui est aux Cieux s'en rira , qu'il parlera à eux en sa colère , & qu'il les rendra esperdus en la fureur de*

Actes chap. 4. vers. 23. iusques au 31. 441
de son ire ; Qu'il donnera à son Fils pour son
heritage les nations , (Esa. 54.) Et que nul-
les armures forgées contre l'Eternel ne vien-
dront à bien , & qu'il rendra confuse toute
langue qui s'esleue contre lui en jugement ,
(Phi. 2.) Et qu'à la fin au Nom de Iesus tout
genouil se ploiera & que toute langue confes-
sera qu'il est le seigneur à la gloire de Dieu le
pere. De ces paroles les aages passés ont
veu les effects , ne doutés pas que les sie-
cles suiuians ne les voyent de mesme ius-
ques à leur parfait accomplissement : Car
il n'est pas comme l'homme pour mentir : Il est
fidele & veritable en toutes ses promesses.
Les Cieux & la terre passeront, mais ses paro-
les ne passeront point.

Mais souuenons nous bien sur tout de
ce qui nous est ici enseigné que tout ce que
les meschans ont fait avec toutes leurs as-
semblées & toutes leurs conspirations , n'a
abouti enfin qu'à faire toutes les choses que
la main & le conseil de Dieu auoyent ordonné
d'estre faites. Ils ne pensoyent qu'à execu-
ter les desseins de leur malice contre lui &
il a executé par eux ses decrets pour la
gloire de son saint Nom , & pour le salut
de son peuple. Ne vous effraies donc pas
Fideles, quoi que machinent & fassent con-
tre nous la terre & les enfers. Il y a vne

providence qui gouerne le monde & qui particulièrement veille pour son Eglise pour laquelle il a fait le monde, & pour laquelle il le conserue : Elle saura bien empêcher que ses ennemis & les nostres ne nuisent eu rien à nostre salut, & mesme les y fera seruir & contribuer contre leur dessein : Quoi qu'ils complottent contre nous, ils ne feront rien que pour nous. *Toutes choses aident ensemble en bien à ceux qui craignent Dieu, si nous sommes vraiment de ce nombre, si nous aimons Dieu, & si Dieu nous aime, leur malice mesme & leurs fureurs leur nuiront à nostre auantage, & se termineront enfin à nostre consolation & à nostre gloire.*

Nous les orrons bien de fois à autre rugir comme des lions contre nous, mais estans en la bergerie & sous la protection, nous sommes assurés que tous leurs rugissemens ne nous sauroyent nuire. Celui qui est en nous est plus grand que celui qui est au monde avec tous les satellites de sa fureur. Quand donc ils nous menaceront ne nous en espouuants point, mais nous contentons de desployer leurs menaces en sa presence, & lui disons comme ont fait ces fideles *Maintenant donc, Seigneur regarde à leurs menaces.* Quand nous le lui dirons

Actes chap. 4. vers. 23. iusques au 31. 445
durons de bon cœur, alléouons nous qu'il
le fera, & qu'il leur changera le cœur com-
me il fit autrefois à Saul, qui comme il s'en
alloit à Damas, contre les Chrestiens, tout
enflammé de menaces & de tueries, fut
conuerti à Christ en vn instant, & deuint
vn tres-grand Apostre: ou qu'il leur oste-
ra le moien d'executer leurs menaces &
leurs fureurs & les tournera contre eux
mesmes, retenât leur malice dâs leur cœur,
& les estouffant de leur propre venin. Et
parce que les Ministres dont il se sert pour
la predication de son Evangile, & qui sont
plus particulièrement exposés aux perse-
cutions, pourroyent estre intimidés par
telles menaces, prions Dieu comme ont
fait ces premiers Chrestiens qu'il les forti-
fie par son Esprit, & qu'il leur donne de
precher sa parole en toute hardiesse. C'est
l'office de pieté & de charité tout ensem-
ble que nous auons à desirer de vous, *Tres-
chers Freres*, que vous nous recomman-
diés à Dieu comme ses Ministres, & com-
me vos Pasteurs. Nous sommes hommes
comme vous, & suiets aux mesmes infir-
mités que le moindre de vous, & mesme
c'est à nous que le Diable en veut particu-
lièrement à cause de nos charges; car il
espere en ostant les pasteurs qui sont les

gardes du troupeau de venir à bout aisément du reste, & en esbranlant les colonnes de remuer par mesme moien tout le bastiment, cōme fit Samson. Partant, *Mes Freres*, si vous nous reconnoissés vraiment pour vos vrais & fideles pasteurs si vous nous aimés pour la parole que nous vous annonçons; & si vous aués interest pour vostre edificatiō, & pour vostre salut en nostre subsistēce, ou en nostre cheute, priez pour nous afin que Dieu nous dōne le courage & la hardiēce qui no⁹ est necessaire pour bien faire nos charges, & pour resister vigoureuſemēt à toutes les tēratiōs qui nous pourroient estre liurées, sans en estre en rien espouuantes par les aduersaires. De le prier comme ont fait ces Fideles pour les Apostres, que par nos mains il face des miracles, c'est cē que vous ne devez pas, parce que ce n'en est pas maintenant le temps. Au premier establissement de l'Eglise Chrestienne, ils ont esté grandement vtiles, & mesme necessaires pour disposer les esprits des hōmes à l'embrasser plus aisement: mais comme les ceintres & les eschaffauts qui ont esté necessairement employez à l'edification d'une maison, quand elle est acheuée n'y sont plus necessaires, mais en sont ostez comme

inutiles

inutiles : aussi apres que cette diuine Religion que Iesus Christ a aportée au Monde & que les Apostres y ont preschée , a esté suffisamment confirmée par leurs miracles & pleinement establie dans les Esprits , ces miracles n'y sont plus necessaires & Iesus Christ en a osté l'usage & l'exercice. Et ainsi c'est tres mal à propos que les aduersaires nous en demandent. C'est à eux qui preschent vne doctrine toute nouvelle & toute differente de celle des Apostres à la confirmer par miracles , ce qu'ils n'ont jamais fait , ni ne sauroiét faire, & nō à nous qui n'anôçās autre doctrine que celle qui a esté enteignée, par Iesus Christ, & par les bien-heureux Ministres, auons pour nous tous les miracles qu'ils ont faits, & qui sont plus que suffisans pour la confirmer. C'est assez que nous monstrions par les Euangiles & par les Epistres de ces saints hommes l'entiere & manifeste conformité de nostre doctrine avec la leur.

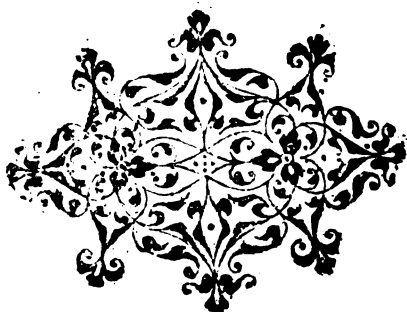
Quand enfin nous oions comme Dieu a exaucé ces Fideles à l'heure mesme qu'ils l'ont prié, comme il a fait trembler le lieu où ils estoient, comme il les a extraordinairement remplis de la grace de son Esprit, & comme incontinent apres ils

se sont mis à annoncer sa parole avec hardiesse; nous voyons clairement par là & combien il a agréé les prieres de ses seruiteurs, & combien il est prompt à leur en octroyer l'effect. Cela, *Chers Freres*, nous doit estre en grande consolation, quand nous nous souuenons des promesses de nostre Sauueur *Demandez & vous receurez, cherchez & vous trouuerez, heurtez à la porte & il vous sera ouuert, & que nous nous representons que nous auons vn Dieu si bon, & si enclin à nous bien faire, & à nous acorder l'effect de nos prieres que mesme il dit (Esa. 65.)* *Auant qu'ils crient ie les exaucerai, & comme ils parleront encore ie les aurai desia ouis:* Car encore qu'il ne nous le resmoigne pas, ni par le feu descendu des Cieux, comme il a fait autre fois à ses Seruiteurs, ni par le tremblement de la terre, cōme il a fait à ses premiers Chrestiens; il le fait effectiuemēt par les lumieres celestes qu'il espend en nos esprits, par les consolations abondantes dont il remplit nos cœurs, par le courage qu'il nous donne à le bien seruir, & par l'euenement mesme des choses: Et s'il exauce les Fideles en ce qu'ils lui demandent pour leur particulier, comme nous en auons vne infinité de resmoignages en

l'Ecriture

Actes chap. 4. vers. 23. iusques au 31. 447
l'Escriture sainte, & en nostre propre ex-
perience, combien plus pensons nous
qu'il le face quand nous le prions pour le
Reigne de Iesus Christ son Fils, pour la
propagation de la verité, & pour le bien
de son Epouse qui lui est si precieuse & si
chere? Puis donc Fideles, que nous auons
de si douces promesses, & que de ces pro-
messes nous voions de si illustres effects,
vaquons avec grande ferveur & avec grand
courage à ce saint exercice de la priere &
y perseverons sans nous laisser jamais; Mais
prions particulièrement ce bon Dieu pour
ce qui regarde les interets de sa gloire,
pour le libre cours de son Euangile, pour
la paix de Ierusalem, & pour le plein eue-
nement de l'Empire de son Fils sur la terre.
Que ce soient là les plus fortes de nos pas-
sions; que ce soient là nos plus ardens de-
sirs; que ce soient là les premietes & les
dernieres de nos requestes. O qu'il nous
exaucera volontiers quand nous lui en fe-
rons de telles! & combien en receurons
nous de consolation & de ioie, quand nous
les verrons accomplies de temps en temps!
Perseuerons y donc avec ioie, iusques à ce
grand iour auquel ses ennemis ne s'assem-
bleront plus contre lui pour conspirer
contre sa vie, & contre sa gloire, mais se-

ront tous assemblez deuant lui , pour recevoir leur iuste condampnation , & pour estre iettés en l'estang ardent de feu & de soulfre ; où au cōtraire ses seruiteurs recevront selon ses promesses la glorieuse recompense de leur fidelité , & de leur constance , & où toute l'Eglise fera recueillie avec eux au Palais de la gloire , pour y iouir des plaisirs qui sont en sa dextre , & pour lui en rendre au milieu de ses Anges tout honneur, gloire & benediction. Ainsi soit-il.

**SERMON**